

Thomas Will

# **L'inconscient systémique**



*L'ART DE LA PSYCHOTHÉRAPIE*

*Collection dirigée par Ivy Daure*

Maquettiste : Myriam Labarre

© 2025, ESF Sciences humaines

Cognitia SAS

37, rue Lafayette

75009 Paris

[www.esf-scienceshumaines.fr](http://www.esf-scienceshumaines.fr)



ISBN : 978-2-7101-4834-0

ISSN : 1269-8105

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À mes parents.  
À mes trois enfants.*

### Note de l'éditeur

ESF Sciences humaines est sensible à l'inclusion des genres dans le contenu des ouvrages. Par souci de lisibilité des textes, nous faisons le choix de recourir au masculin générique. Celui-ci désigne par conséquent autant le genre féminin que le masculin et toutes les personnes sans distinction de genre.

# Table des matières

|                                                       |    |
|-------------------------------------------------------|----|
| <b>Introduction</b> .....                             | 9  |
| <b>1. L'esprit systémique</b> .....                   | 17 |
| Ce que penser systémique veut dire .....              | 17 |
| L' <i>in-conscient</i> systémique .....               | 34 |
| Le sens commun .....                                  | 38 |
| <b>2. La mise à jour de la boîte noire</b> .....      | 41 |
| Les règles du « je » .....                            | 41 |
| D'un point de vue sociologique .....                  | 43 |
| L'agent social .....                                  | 49 |
| L' <i>habitus</i> .....                               | 53 |
| La violence relationnelle .....                       | 58 |
| Le principe de reconnaissance .....                   | 60 |
| Les propriétés relationnelles .....                   | 63 |
| <b>3. La somatisation du monde social</b> .....       | 75 |
| L'engendrement du style familial .....                | 75 |
| La relation famille-école .....                       | 81 |
| L'école et la relation à soi .....                    | 84 |
| Questionnement circulaire et récit biographique ..... | 86 |

|                                                    |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| <b>4. Méthode, outils et analyse relationnelle</b> | 93  |
| Introduction pratique                              | 93  |
| Conversion de l'action en capitaux                 | 96  |
| Le pouvoir symbolique                              | 104 |
| Le capitalisme                                     | 105 |
| Conséquences pratiques                             | 107 |
| <b>Épilogue : L'usage social de la thérapie</b>    | 119 |
| L'ordre du jour                                    | 119 |
| La théorie des champs                              | 123 |
| En pratique                                        | 126 |
| L'a-venir                                          | 130 |
| <b>Bibliographie</b>                               | 133 |

*« Je dirais : nous naissons déterminés  
et nous avons une petite chance de finir libres<sup>1</sup>. »*

Pierre Bourdieu

---

1. BOURDIEU P., CHARTIER R., *Le Sociologue et l'Historien*, Marseille, Agone, coll. « Banc d'essais », 2010, p. 40.



# Introduction

*« Si le monde social m'est supportable,  
c'est parce que je peux m'indigner<sup>1</sup>. »*

Pierre Bourdieu

Notre théorie systémique s'est fondée sur le concept de la boîte noire défini par Norbert Wiener. Celui-ci permet de modéliser les systèmes à partir de ce qui entre dans une boîte et ce qui en sort, sans forcément connaître le fonctionnement interne de cette dernière.

Cette originalité se prête parfaitement bien à une analyse combinant une philosophie matérialiste avec celle de l'action. Vue sous cet angle, notre histoire dévoile que nos théoriciens successifs ont progressivement négligé le pôle matérialiste, marginalisant ceux qui s'intéressaient à l'individu comme système à part entière. Ce courant systémique est devenu dominant. Il s'est concentré sur la communication externe et a délaissé l'interne. Ainsi, l'exploration de la communication interne a été déléguée à des spécialistes qui ne théorisent pas forcément leur objet d'étude selon notre principe circulaire, comme les psychanalystes, certains biologistes, neurobiologistes, etc.

---

1. BOURDIEU P., « Si le monde social m'est supportable, c'est parce que je peux m'indigner » – Entretien avec Antoine Spire, Paris, Éditions de L'Aube, 2002.

Le problème de cette prise de position, c'est que, d'un point de vue communicationnel, cette vision de la systémique a instauré une relation d'opposition entre la communication interne et externe. De plus, l'action pédagogique qui en est issue a produit et reproduit cette *habitude mentale* singulière qui s'est quasiment généralisée. Celle-ci impose à force une vision du monde qui fragmente celui-ci en objets distincts, mais aussi un type relationnel prédéterminé entre les deux. Il en résulte une vision du monde faite par la juxtaposition d'objets, comme l'intrapsychique et l'extrapsychique, qui ne peuvent pas systématiquement tous communiquer circulairement ensemble comme la systémique primitive aurait pu le penser.

Comme cette option théorique dominante actuelle soutient en plus que la communication interne est freudienne, elle impose une relation à soi déterminée au sens génétique du terme, c'est-à-dire définie comme linéaire. Ce qui fait que, pour qu'un individu puisse trouver son compte dans ce monde, il n'a d'autre choix que de s'opposer et de faire avec les vicissitudes du complexe d'Œdipe qui risque de le détourner du projet social dans lequel il évolue.

Or, cette théorisation présente cette relation entre la communication interne et externe comme indiscutable. Et, dans ce sens, elle fabrique une violence qui est strictement relationnelle. Dite avec un vocabulaire systémique, cette théorie fabrique un *pattern* particulier qui instaure la répétition de la relation d'opposition entre les deux communications. Cette répétition place ainsi la boîte noire dans un *double bind* au sens de Bateson. En d'autres mots, cette théorie et ses théoriciens naturalisent une relation paradoxale qui coince l'individu dans un déterminisme génétique qui l'oppose au projet social. Le premier étant toujours dans cette théorie indiscutable, le second peut être discutable, voire modifiable.

Une des conséquences de cette théorie systémique singulière, c'est qu'elle rend la pratique de la thérapie systémique en individuel hérétique, tout simplement car elle place théoriquement la relation à soi dans une logique œdipienne. Et, comme ces lois ne seraient pas circulaires, cette théorie produit une force qui pousse ces praticiens vers la clandestinité

par des stratégies internes d'autorépressions et externes d'hétérorépressions nécessaires à la fidélité à un modèle.

Concrètement, nous pouvons voir l'effet de la reproduction de cette théorie avec le livre d'Ivy Daure consacré à la pratique de la thérapie systémique individuelle<sup>2</sup>. Dans l'avant-propos, elle témoigne que son livre sera une « *histoire de loyauté ; et peut-être de culpabilité*<sup>3</sup> » envers le modèle systémique. Ainsi pour contrer la force qu'exerce cette théorie sur elle, Ivy Daure explique que, pour se sentir « *assez légitime* » avec sa pratique clinique, elle a dû faire des « *entorses*<sup>4</sup> » à cette théorie pour se sentir et rester systémicienne<sup>5</sup>.

Nous allons par conséquent partir à la conquête de cette prise de position théorique et constater que c'est un avènement historique ; que c'est elle qui fait que le sens commun considère notre approche systémique comme réservée aux familles et aux couples, alors qu'il aurait pu en être autrement ; et que les systémiciens ne sont pas perçus comme des spécialistes pour déceler les circularités là où les non-spécialistes ne les voient pas.

Ce qui fait que je vais me permettre de peaufiner le regard réflexif que nous pouvons avoir sur nous-mêmes. Et, avec l'aide des concepts théoriques de la sociologie développés par Pierre Bourdieu, nous allons analyser notre histoire systémique. Cette analyse dévoilera, entre autres, la force conservatrice qu'exerce cette théorie systémique dominante qui déclenche des « *inconforts théoriques* » ressentis par Ivy Daure et traduit dans les trois premiers mots de l'introduction « *Système ou individu*<sup>6</sup> ».

Il est fort probable qu'Ivy Daure lie le système à l'individu par une conjonction de coordination qui oppose par un processus de repro-

2. DAURE I., *La Thérapie systémique individuelle – Une clinique actuelle*, Paris, ESF Sciences humaines, 3<sup>e</sup> édition, 2025.

3. *Ibid.*, p. 11-12.

4. *Ibid.*, p. 11.

5. *Ibid.*, p. 111.

6. *Ibid.*, p. 15.

duction. Et par une loyauté envers ce modèle opposant qui l'empêche d'utiliser le « et » inclusif, alors que celui-ci transparait dans sa pratique et qu'il donne de l'intérêt à son livre. C'est-à-dire, en résumé, de traiter tout bonnement l'individu comme un système circulaire. C'est le parti que je prends dans cet ouvrage.

Il est donc hautement probable que l'action pédagogique opérée depuis des décennies avec cette prise de position théorique imposant une systémique opposante a incorporé cette *habitude mentale*. Et cette action sur le cerveau de beaucoup de systémiciens risque de faire que cette conjonction de coordination « ou » résonne majoritairement comme un bon sens. C'est pourquoi, dans un premier temps en tout cas, sa remise en cause, présentant l'individu comme une production culturelle circulaire, fera grincer des dents.

Mais il est aussi probable que la présentation courageuse d'Ivy Daure a préparé le terrain pour passer de la pratique thérapeutique à une théorie circulaire de l'individu qui soutiendra cette pratique à part entière. Dit autrement, que l'individu puisse être théorisé comme un système circulaire ; que, de plus, cette extension de la théorie systémique fasse que les praticiens puissent être dispensés des « *entorses*<sup>7</sup> » théoriques et se présenter enfin en dignes héritiers de la pratique systémique.

Ainsi, en regardant ce problème comme un problème de communication, comme je l'ai fait jusqu'à présent mais sans le nommer, nous pourrions dire que nous sommes devant un vrai problème systémique. Avec la systémique que j'appellerai primitive, qui se basait sur la boîte noire et la relation uniquement, un questionnement pourra observer ces boîtes noires théoriciennes, occupant le devant de la scène actuelle, comme des boîtes qui mettent en avant un intérêt qui limite l'extension de notre théorie.

Ce qui fait qu'avec le concept de l'*agent social*, un des trois piliers de la théorie sociale de Pierre Bourdieu, nous pourrions organiser ce retour

---

7. *Loc. cit.*

réflexif systémique sur nous-mêmes. Nous apercevrons alors que les boîtes noires que nous sommes produisent à la fois des théories et des pratiques qui ne sont pas neutres et lui donnent un sens. Et par voie de conséquence, ces boîtes imposent une vision du monde dont elles ont peut-être hérité, qu'elles ont elles-mêmes produite et qu'elles mettent elles-mêmes durablement en forme.

Cette affiliation à cette sociologie nous éclairera progressivement sur le genre de boîtes noires que nous sommes et sur la manière dont nous agissons entre nous et contre d'autres pour nous maintenir. Cela nous amènera à nous comprendre comme des structures à la fois structurées et structurantes, d'une manière qui nous permettra de circulariser les relations que nous définissions comme linéaires jusqu'à présent, chose qui paraissait impossible.

Ce passage d'un modèle systémique structuraliste, c'est-à-dire qui juxtapose des logiques opposées, vers un modèle post-structuraliste, nous fera considérer notre théorie comme une simple production culturelle, et ce n'est pas rien ! Et cette relation entre les boîtes noires et leurs productions nous emmènera vers le dévoilement des stratégies relationnelles, plus particulièrement celles qui empêchent de penser circulairement plus loin. Comme ces stratégies qui disqualifient la pratique systémique en individuel.

Vu sous cet angle, nous pouvons considérer la proposition d'Ivy Daure consistant à appliquer les principes de la circularité à l'individu comme la présentation d'une intelligence clinique qui a une longueur d'avance sur celle de la théorisation.

Ce qui veut dire que, d'un point de vue pratique, nous pourrions regarder la théorie comme le résultat d'un acte pratique qui théorise la pratique. Et nous pourrions ainsi analyser la production d'une théorie au même titre que celle des actes. Cette manière de faire dévoilera la relation qui unit circulairement la communication interne à sa communication externe. De plus, elle dévoilera les stratégies qui organisent la relation entre les boîtes noires et nous permettra en outre de constater que nous reproduisons un ordre ou des hiérarchies sociales.

En d'autres termes, la théorie du champ de Pierre Bourdieu pourra nous aider à détourner le cours de l'histoire systémique et sortir la boîte noire de cette relation à soi qui la coince avec la théorie systémique dominante dans un *double bind*.

C'est donc en prenant connaissance de ce processus relationnel interne que nous pouvons accéder aux raisons de notre pratique relationnelle externe. Cette connaissance nous permettra de dévoiler l'*inconscient systémique* qui nous fait communiquer comme nous communiquons. Et tout cela pour renverser les ordres préétablis, les arracher de leurs traditions pour, le cas échéant, les remplacer et produire des relations entre l'individu d'un genre nouveau et différent que dans le passé.

Cette transformation de la manière de penser et de la matière qui pense la systémique va traiter cette théorie singulière avec la logique clinique. En l'occurrence, ce changement de paradigme va permettre de relier la communication interne à l'externe de manière circulaire et enfin analyser l'individu avec notre logique circulaire, comme il se doit.

Dit autrement, c'est comme si la pratique d'Ivy Daure nous projetait dans une nouvelle perspective systémique. Une perspective qui applique la logique clinique à la logique théorique et qui va me permettre de circulariser la pratique des corps qui font des choses que leur cerveau s'interdit, n'a pas l'habitude, ou pas encore entièrement, de penser comme possibles.

Ce cheminement m'entraînera à reconsidérer notre accord tacite sur l'instauration de cette relation d'opposition systématiquement entre la communication interne et la communication externe et toutes les frontières de manière quasi générale. Comme si ce processus était entré dans nos mœurs et qu'avec le temps, il fonctionnait comme une croyance que nous appliquons désormais fidèlement. Ce livre veut donc questionner ce qui n'est jamais discuté.

Ainsi, je vais m'accorder le droit de remettre en cause la vision systémique qui oppose les structures cognitives subjectives aux structures sociales objectives pour rétablir ou, plus exactement, dévoiler le lien

circulaire entre les deux. Cela aboutit à une systémique non qui oppose les sous-systèmes, mais qui se met en quête de chercher les logiques circulaires qui opposent.

Pour surmonter cette *habitude mentale* dominante et hiérarchisante, je vais largement m'appuyer sur les connaissances accumulées de la sociologie de Pierre Bourdieu. Celle-ci théorise circulairement la relation entre l'individu et la société depuis des décennies. Cette connaissance sera le socle pour cette prise de conscience qui nous permettra de dévoiler les circularités inconscientes. C'est-à-dire les actions qui structurent et orientent nos interactions.

Avec cette double vérité, nous obtenons une systémique circulaire d'un bout à l'autre, car elle permet de relier les structures externes et internes aux pratiques de vie. Cette conscientisation réalisée grâce à la science permettra de briser cette frontière traditionnelle d'opposition et rendra l'extension circulaire possible. Ce qui me paraît hautement souhaitable pour dissoudre les processus d'auto- et d'hétérorépressions nécessaires à la fidélité aux *patterns* de cette théorie qui justifie la domination, la violence relationnelle et la hiérarchisation, tout en dissimulant l'arbitraire de son fondement.

Pour ceux que ce cheminement inquiéterait, je peux leur annoncer que cette mise au point sur notre théorie n'a rien d'extraordinaire. Par analogie, je vais faire comme un mathématicien qui peut s'il veut « *trouver dans la définition de la droite comme courbe de courbure nulle, la ligne courbe étant un meilleur généralisateur que la droite, de même la construction d'un modèle pur permet de traiter différentes formes sociales comme autant de réalisations d'un même groupe de transformations et de faire surgir par là des propriétés cachées qui ne se révèlent que dans la mise en relation de chacune des réalisations avec toutes les autres, c'est-à-dire par référence au système complet des relations où s'exprime le principe de leur affinité structurale*<sup>8</sup> ».

---

8. BOURDIEU P., CHAMBOREDON J.-C., PASSERON J.-C., *Le Métier de sociologue – Préalables épistémologiques*, nouvelle édition, Paris, Éditions EHESS, 2021, p. 165-166.

De la même manière, je serai amené à redéfinir les relations linéaires qui nous empêchent de penser systématiquement jusqu'au bout. Par conséquent, je vais proposer un facteur circularisant plus généralisateur. Avec la sociologie, nous allons penser ce facteur comme un outil qui peut tout présenter comme une production culturelle. À partir de là, nous verrons comment il met en relation et structure par l'apprentissage social. Cette analyse nous rendra indissociable de la vision que nous avons de nous-mêmes, du monde et des autres. Cette idée permettra de lier l'émetteur à sa production et fera que nous pourrons analyser cette production comme la reproduction d'une logique relationnelle interne inconsciente.

Cette redéfinition de la communication interne comme la production et reproduction d'un acquis permettra de lier circulairement les systèmes linéaires aux circulaires. Ce facteur généralisateur fera qu'à l'avenir, nous pourrons considérer que la linéarité est la reproduction d'une circulaire singulière parmi toutes les circularités possibles.

Je vais progressivement dévoiler cette épine dans notre pied comme une relation qui a la singularité de cacher le processus circulaire à l'œuvre. Autrement dit, ce processus qui inconscientise l'arbitraire et le lie à l'intérêt de celui qui la met en œuvre en nous et entre nous comme une règle de grammaire. Ces relations deviendront ainsi plus discutables et questionnables, c'est-à-dire circulaires et réorganisables.

Enfin, il est important de préciser que ce travail, qui est aussi en partie historique, n'a pas pour but de désigner des coupables. Il vise plutôt à prendre conscience de l'inconscience de nos complaisances. Tout particulièrement avec certains modèles qui vont à l'encontre de l'extension des circularités et de la pratique circulaire. L'objectif ultime est d'accroître notre autonomie et de prendre du poids dans le domaine concurrentiel des thérapies.

# L'esprit systémique

*« Les discours savants, langues spéciales que les corps spécialistes (philosophes, juristes, etc.) produisent et reproduisent par une altération systématique de la langue commune, se distinguent du langage scientifique en ce qu'il recèle l'hétéronomie sous des apparences de l'autonomie : incapable de fonctionner sans l'assistance du langage ordinaire, il doit produire l'illusion de l'indépendance par des stratégies de fausse coupure mettant en œuvre des procédés différents selon les champs et, dans le même champ, selon les positions et selon les moments. Ils peuvent par exemple mimer la propriété fondamentale de tout langage scientifique, la détermination de l'élément par son appartenance au système<sup>1</sup>. »*

Pierre Bourdieu

## Ce que penser systémique veut dire

### ■ Préambule pour une analyse critique

Remettre en cause une chose évidente n'est pas une affaire aisée. Cette entreprise expose une boîte noire à ce qu'on peut appeler son *habitude mentale*. Cela signifie que la production de l'analyse cybernétique est le résultat d'un esprit cybernétique durement et chèrement acquis qui pourrait devenir obsolète. Qu'« une chaîne d'événements dans laquelle

---

1. BOURDIEU P., *L'Ontologie politique de Martin Heidegger*, Paris, Minuit, 1988, p. 85-86.

*A entraîne B, B entraîne C, C entraîne D, etc. aurait les propriétés d'un système linéaire déterministe. Mais si D renvoie vers A, le système est circulaire et fonctionne de manière totalement différente<sup>2</sup> »* pourrait ne plus sonner comme évident. Il faut être conscient qu'une remise en cause bouleverse le processus interne qui analyse l'entrée d'information par laquelle une personne externalise une réponse. Comme en plus notre tradition flirte avec la notion linéaire, nous n'avons en général pas conscience que ce processus mental est le résultat d'un apprentissage incorporé. Même si, avec la deuxième cybernétique, nous avons conscience de la partie arbitraire qui fait en quelque sorte le réel que nous observons.

Une des ambiguïtés que nous avons à résoudre dans le cas particulier de la théorie systémique, c'est que, justement, cette théorie primaire a scindé le monde en deux avec, d'une part, l'idée des logiques linéaires et, d'autre part, les circulaires. Ce terrain a sans doute été favorable à la présentation théorique actuelle. Cette dernière surfe sur l'idée qu'une partie de ce qui se passe serait indépendante du théoricien qui l'expose. Cette théorie présente deux mondes : celui qui est entre les boîtes noires et celui qui est à l'intérieur de la boîte noire.

Mais il suffit de comprendre que l'action pédagogique incorpore une manière d'analyser le monde pour saisir qu'afin de fonctionner correctement, une méthode d'analyse nécessite un système de répression vis-à-vis de soi et des autres pour devenir réelle, c'est-à-dire partagée, et, par voie de conséquence, maintenir une loyauté envers une logique.

Nous comprendrons donc que l'exercice que je vais produire est une entreprise risquée. Et, comme je veux démontrer que ce que nous pensons est le résultat d'un acte de pédagogie qui incorpore un arbitraire pour *circulariser* la communication interne et dévoiler la circularité entre l'interne et l'externe, ce projet va confronter un certain nombre de cerveaux à ce qu'ils ont l'habitude de produire.

---

2. WATZLAWICK P., HELMICK BEAVIN J., JACKSON D. D., *Une logique de la communication*, Paris, Seuil, 1972, p. 25.

Par analogie, nous verrons que c'est comme si nous remettions en cause une règle de grammaire. Ce changement ferait que tous nos automatismes seraient bouleversés et le bénéfice de l'application de cette règle serait dissous et redistribué par la nouvelle règle. Nous pouvons imaginer la reconnaissance que pouvait délivrer le fait de savoir que « *nénuphar* » s'écrivait avec « *ph* » à la place du « *f* » avant la réforme de l'orthographe en 1990 en France. Phonétiquement, cela ne changeait rien, mais scolairement, le « *ph* » rapportait des points à celui qui connaissait cette distinction.

Dans cette veine, je vais concevoir le peaufinement de notre théorie systémique par une théorie qui analyse la pratique liant la théorie à l'empirie. En d'autres mots, en passant par une théorie qui analyse non le fruit d'une production mentale en tant que tel, mais le processus mental qui produit ce fruit en lien avec le contexte dans lequel il est produit et son émetteur. C'est ainsi que nous allons pouvoir découvrir la relation circulaire entre la communication interne et externe.

### ■ La communication télégraphique

L'anthropologue Yves Winkin écrit dans son livre *Anthropologie de la communication* que « *la première image qui vient à l'esprit lorsqu'on parle de communication, c'est celle de la flèche qui va d'une personne à une autre*<sup>3</sup> ». Cette métaphore commune de la communication date des années 1950 et évoque selon lui la transmission intentionnelle d'un message. Celle-ci vient des États-Unis et est attribuée à Claude Shannon et Warren Weaver. Ces deux mathématiciens proposaient une vision, inspirée sans doute de leur discipline, de la communication qu'Yves Winkin désigne sous le nom de « *télégraphique* ».

Cette communication est conçue dans une logique mécanique de production et de transmission d'un message, ce qui place le récepteur dans une position de décodeur du message. Dans cette version de la

3. WINKIN Y., *Anthropologie de la communication – De la théorie au terrain*, Paris, Seuil, 2001, p. 25.

communication, le message est inscrit dans un nuage de bruits parasites produits par la mise en forme plus ou moins habile du message par son émetteur.

Cette cybernétique a permis à la psychologie sociale de concevoir « *la vie sociale comme un tissu de relations sociales régies par la communication* ». Elle voyait la communication « *comme un vaste processus vital qui fait respirer la société*<sup>4</sup> ». Dans ce sens, cette théorie nous apprend, d'une part, que nous pouvons trouver dans l'interaction le phénomène explicatif et l'instrument explicatif par lesquels un groupe peut obtenir un effet sur ses membres et, d'autre part, que l'information pour le groupe est un processus par lequel un petit groupe se forme et se transforme.

Maintenant, si nous réfléchissons à cette proposition en faisant une distinction entre la communication interne et la communication externe, nous pouvons nous faire une idée de la relation entre ces deux communications. Cela revient à enquêter sur la description que ces émetteurs entretenaient avec la production de leurs idées.

Ces deux mathématiciens pionniers de la théorie de la communication considéraient l'individu comme une boîte opaque, mécanique, noire, fermée, isolée de tout et autonome. Cette idée s'inscrivait dans un contexte qui postulait que la communication est un acte volontaire, conscient et réfléchi.

Par conséquent, le résultat de cette communication peut être évalué et mesuré dans l'interaction par des caractéristiques esthétiques et éthiques. Elle est plus ou moins bien mise en forme. Elle peut être réussie, ratée, bonne, mauvaise, normale, pathologique, efficace, et ainsi de suite comme le résume Yves Winkin<sup>5</sup>. De ce fait, nous pouvons retenir que cette cybernétique télégraphique définit un style communicationnel régi par une logique interne, qui peut être comparée à une sorte de grammaire car elle organise la communication selon des règles intimes et plus ou

---

4. *Ibid.*, p. 37-38.

5. *Ibid.*, p. 55.